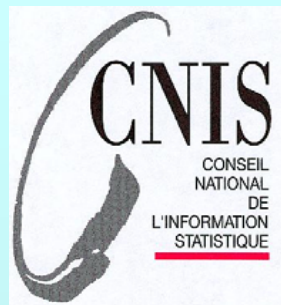


Statistiques structurelles fondées sur les groupes d'entreprises et leurs sous-groupes

Interinformation Statistiques d'entreprises

26 avril 2007





Statistiques structurelles fondées sur les groupes d'entreprises et leurs sous-groupes

Les limites des statistiques d'entreprises actuelles

Mme Dominique BONNANS



26 avril 2007

Les limites des statistiques d'entreprises actuelles

- ① Les principales utilisations de la statistique publique d'entreprises
- ② L'économie marchande dans un monde globalisé et en mouvement
- ③ Les différentes approches de l'entreprise

Préambule : il ne s'agit pas de faire du passé table rase...

... mais au contraire d'améliorer la pertinence des statistiques d'entreprises pour leur permettre de mieux éclairer certaines problématiques et de satisfaire pleinement les besoins d'information économique actuels

① Des besoins multiples, qui intègrent, de fait, la dimension « groupe »

- › Sur les principaux indicateurs macroéconomiques (production, ventes, valeur ajoutée, ...), sur les données de branches, sur des thèmes spécifiques (innovation, environnement, ...)
- › Sur les acteurs de l'économie marchande et leur diversité : la taille (PME, ...), le caractère patrimonial, le critère de cotation, la concentration des secteurs, ...
- › Sur les comparaisons internationales
- › Sur les évolutions temporelles

② Des marchés de biens et services et des marchés financiers à l'échelle mondiale

- › L'intensification des échanges de biens et services sur les dix dernières années ne reflète plus seulement la conquête de marchés extérieurs mais aussi l'organisation mondialisée de la production
- › De la mondialisation des marchés financiers, en particulier boursiers, résulte un lien distendu entre la valorisation des entreprises, la localisation de leurs activités, la nationalité des actionnaires, le lieu de recette des dividendes, ...

② Des entreprises qui se vivent comme internationales

- › Lorsqu'elles définissent leur organisation et leur stratégie de développement : implantation des sites de production ou des activités de support, opérations de fusions-acquisitions, contractualisation, ...
- › Lorsqu'elles analysent leurs performances (résultats, bénéfiques, rentabilité, ...)
- › Lorsqu'en termes de communication, elles présentent les métiers, avant les territoires

② Un besoin d'analyse territoriale qui demeure

- › Pour étudier la pénétration sur différents marchés ou la répartition géographique des ventes
- › Pour instruire des choix de politiques publiques, nationales ou régionales

Toutefois, c'est bien « globalement » que l'entreprise prend tout son sens

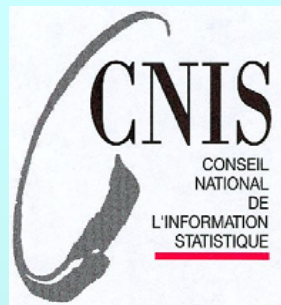
③ Quelle notion d'« entreprise » ?

- › Des approches diverses en droit, en économie ; une définition statistique laissant une place à l'interprétation ; une grande diversité de la désignation quotidienne des acteurs économiques
- › Une représentation des entreprises qui prime sur leur structure juridique : l'entreprise considérée comme un acteur économique possédant une réelle autonomie de décision

Les limites des statistiques d'entreprises actuelles

Un relatif décalage ...

... entre d'une part les dimensions nouvelles de l'environnement économique et en réponse les structures organisationnelles choisies par les acteurs économiques et d'autre part l'observation de ces réalités par un système statistique reposant sur la société juridique



Statistiques structurelles
fondées sur les groupes d'entreprises et leurs sous-groupes
Les voies d'amélioration possibles

M. Raoul DEPOUTOT

26 avril 2007



L'autonomie réintégrée

- › Le niveau d'autonomie le plus absolu est le groupe de sociétés, dans son acception la plus large
 - Eventuellement transnational (général pour les grands acteurs)
 - Eventuellement multi-activités
- › Une autonomie limitée est déléguée dans certains cas:
 - Divisions opérationnelles
 - aspect métier en général
 - parfois aspect géographique
 - Autonomie relative (court-terme, pas stratégique)
- › Dénomination: ***unité statistique globale (USG)***

L'USG et ses utilisations

- › La prise en compte de la mondialisation: USG
 - Critère fondamental: nationalité
 - Le Marché le plus global
 - Le niveau du financement
- › La représentation des zones de compétence des institutions politiques:
 - Niveau des états (UE?): résidence
 - Troncature des USG: ***USG tronquée USGTr***
- › Articulation des deux niveaux thème d'investigation:
 - FATS
 - Concurrence entre territoires

L'analyse des métiers

- › L'analyse des branches reste très demandée
 - Lien fort avec l'analyse des marchés
 - secteur de sociétés \approx branches (Naf 4 positions)
 - Les groupes sont trop diversifiés pour le niveau 700
- › Procéder au niveau d'autonomie relative des divisions opérationnelles
 - **Unités statistiques intermédiaires: USI**
 - **comme USG:**
 - définies au niveau le plus large (territoire ou métier)
 - calé sur l'organisation réelle des groupes de sociétés

Utilisation au niveau mondial ou territorial:
Troncature des USG : **USI tronquée USITr**

Un cas connexe: les réseaux

- › La perte d'autonomie des sociétés en réseau requiert un dispositif adapté
- › Une relation entre les sociétés moins forte que le contrôle
- › Dans certains cas (liens les plus forts), ils doivent fonder des unités statistiques USG(Tr)/ USI(Tr)

La construction d'un appareil statistique fondé sur les USG et les USI

- › Référence fondamentale: organisation opérationnelle des acteurs de la sphère productive
 - Déjà traduite dans les normes comptables des groupes de sociétés (IAS/IFRS ou CRC 99-02 mod.):
Définition des périmètres: contrôle effectif
 - Quelques adaptations car l'objet est l'agrégat, non la monographie:
Ni omissions, ni doubles comptes
Homogénéité de traitement au niveau individuel (options des normes comptables)
- › Définir les nouvelles unités en relation avec les acteurs économiques

Une esquisse d'un futur système intégrant les USG(Tr) et les USI(Tr)

- › Grands groupes de sociétés - voire réseaux « compacts »: (maxi quelques centaines)
 - Profilage: découpage en USI – en relation avec le groupe
 - Collecte des informations correspondantes (USGTr, USITr):
 - Auprès des plus grands groupes, qui consolideraient eux-mêmes
 - Autres groupes: élaboration indirecte par les statisticiens
- › Petits groupes – voire réseaux « compacts »: (majorité en nombre, minorité en poids économique)
 - Pas d'USI
 - Agrégation et non pas consolidation
- › Autres statuts juridiques:
 - collecte inchangée

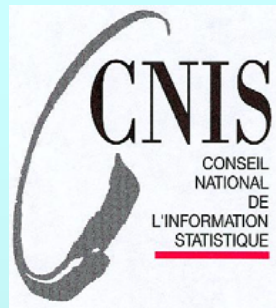
A terme: une analyse à deux niveaux

› USI

- Utilisations proches des thèmes de la production et des facteurs de production
- Déclinaison localisation territoriale/ globalisation:
 - USITr: ce qui relève directement des institutions politiques nationales
 - USI: ce qui relève de la pure analyse économique des marchés de biens et services

› USG

- Thèmes proches de la stratégie (croissance interne/externe, financement, risques, gouvernance, trajectoires de L.Terme)
- Déclinaison localisation territoriale/ globalisation:



Statistiques structurelles fondées sur les groupes d'entreprises et leurs sous-groupes

Quel impact sur la description de l'économie ?

Mme Dominique FRANCOZ

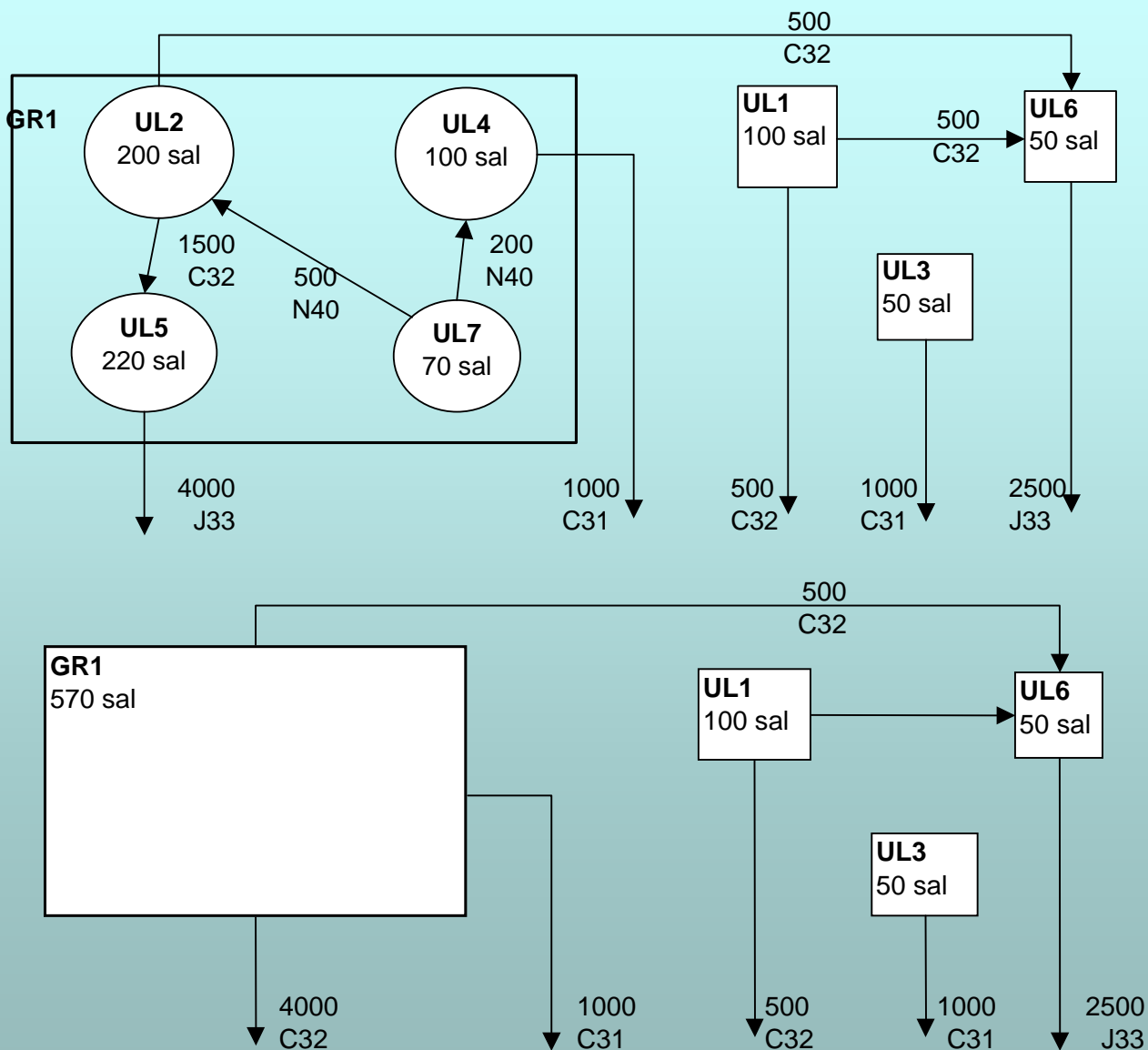
26 avril 2007



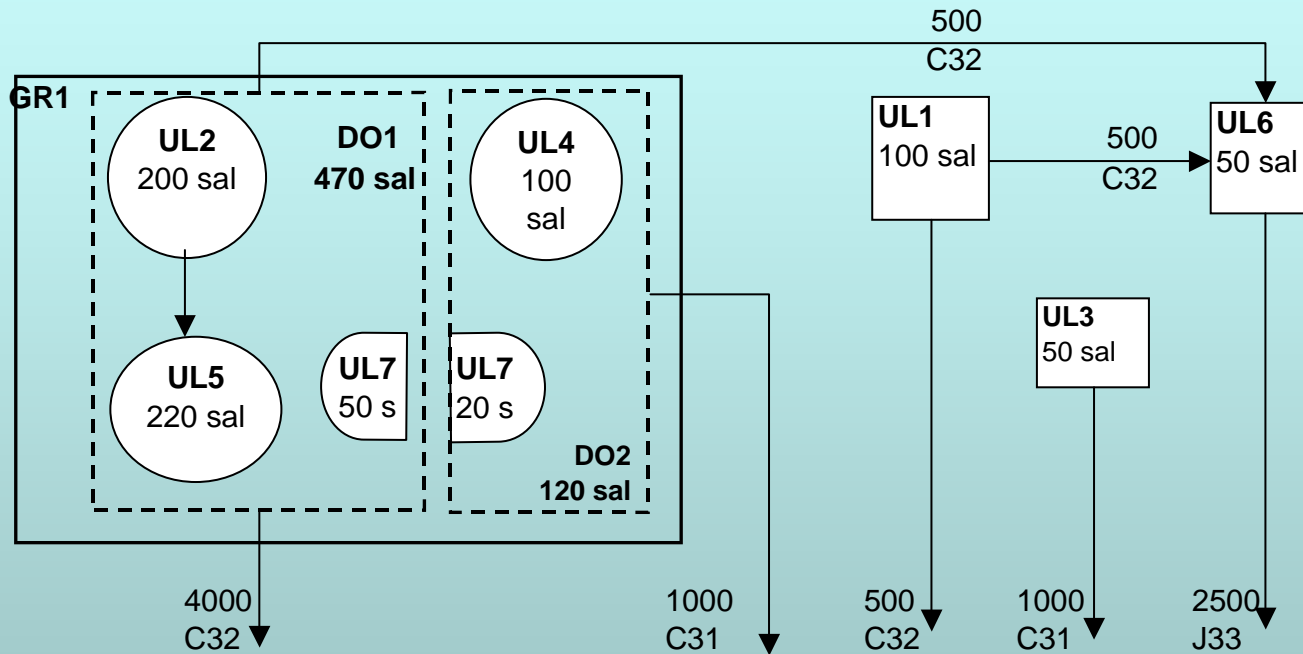
Plan

- › Un exemple : les descriptions en présence
- › Méthode de simulation
- › Impact sur les ventilations par taille des entreprises
- › Impact sur les ventilations par secteur d'activité
- › Impact sur la concentration
- › Le cas de l'industrie automobile
- › L'économie française : territoire vs. Nationalité

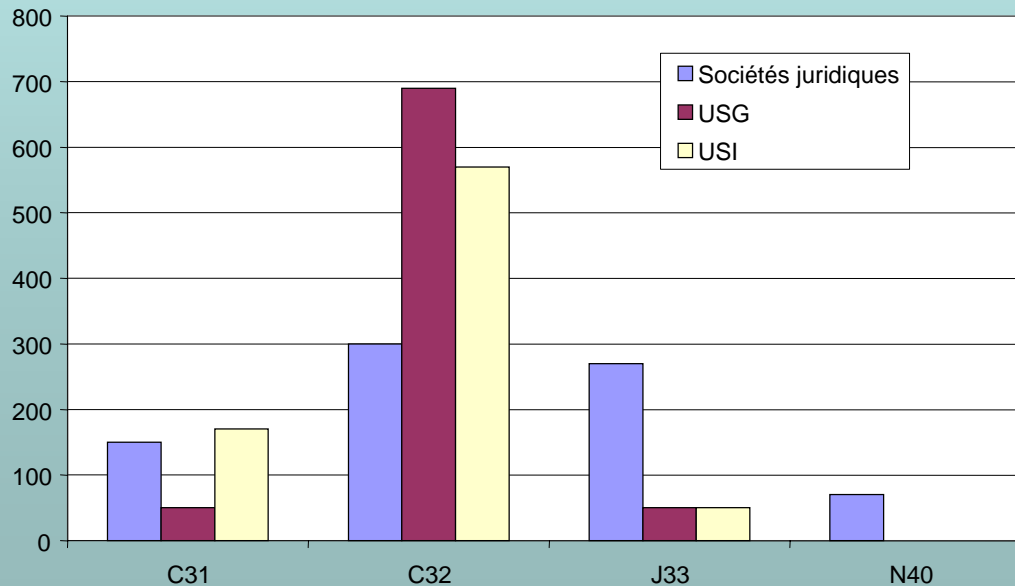
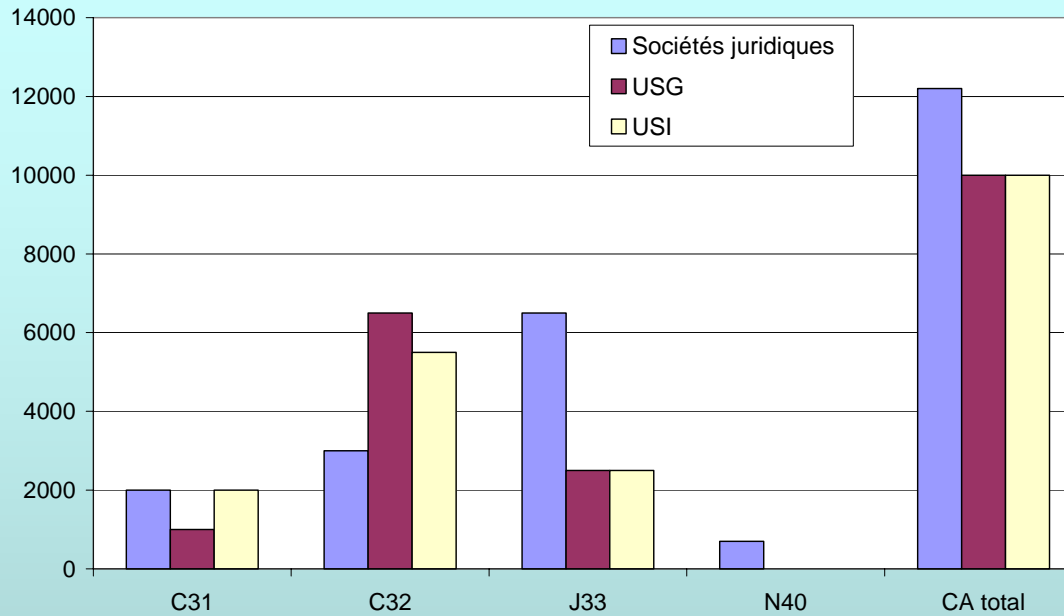
Exemple fictif : les descriptions en présence



Exemple fictif : les descriptions en présence-2



Exemple fictif : Répartition du Chiffre d'affaires et de l'effectif par activité selon l'unité statistique considérée



Méthode de simulation – France

- › Simulations réalisées sur l'ensemble des unités résidentes en France.

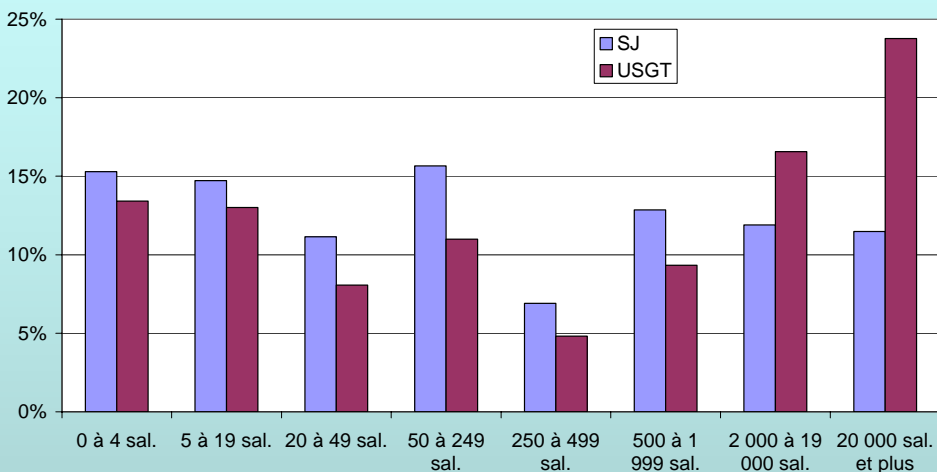
- › Comparaison de deux unités :
 - **Société juridique**
 - **USGTr :**

on remplace l'ensemble des sociétés résidentes de chaque groupe par une seule entreprise, qui reprend l'activité économique de l'ensemble de ces sociétés. À chaque entreprise est affectée la somme des variables de toutes les sociétés.

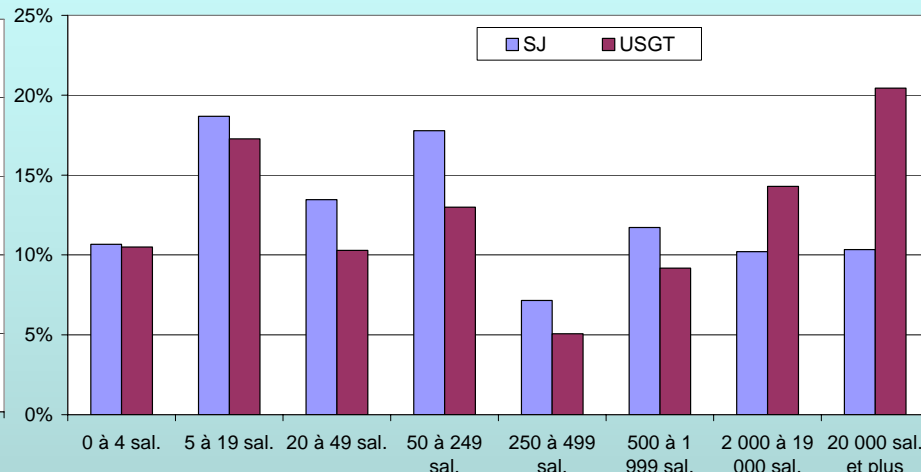
- › Variables analysées : variables additives dans la consolidation

Résultat des simulations : Impact sur les ventilations par taille des entreprises

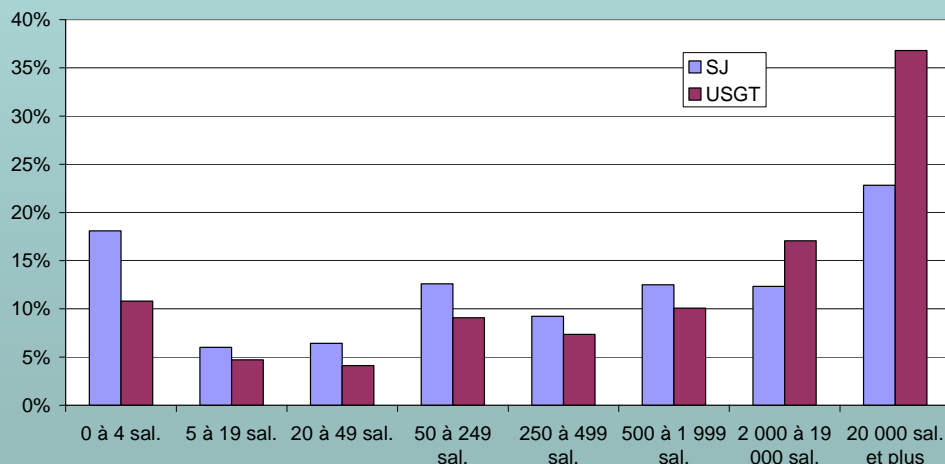
Valeur ajoutée



Effectifs salariés

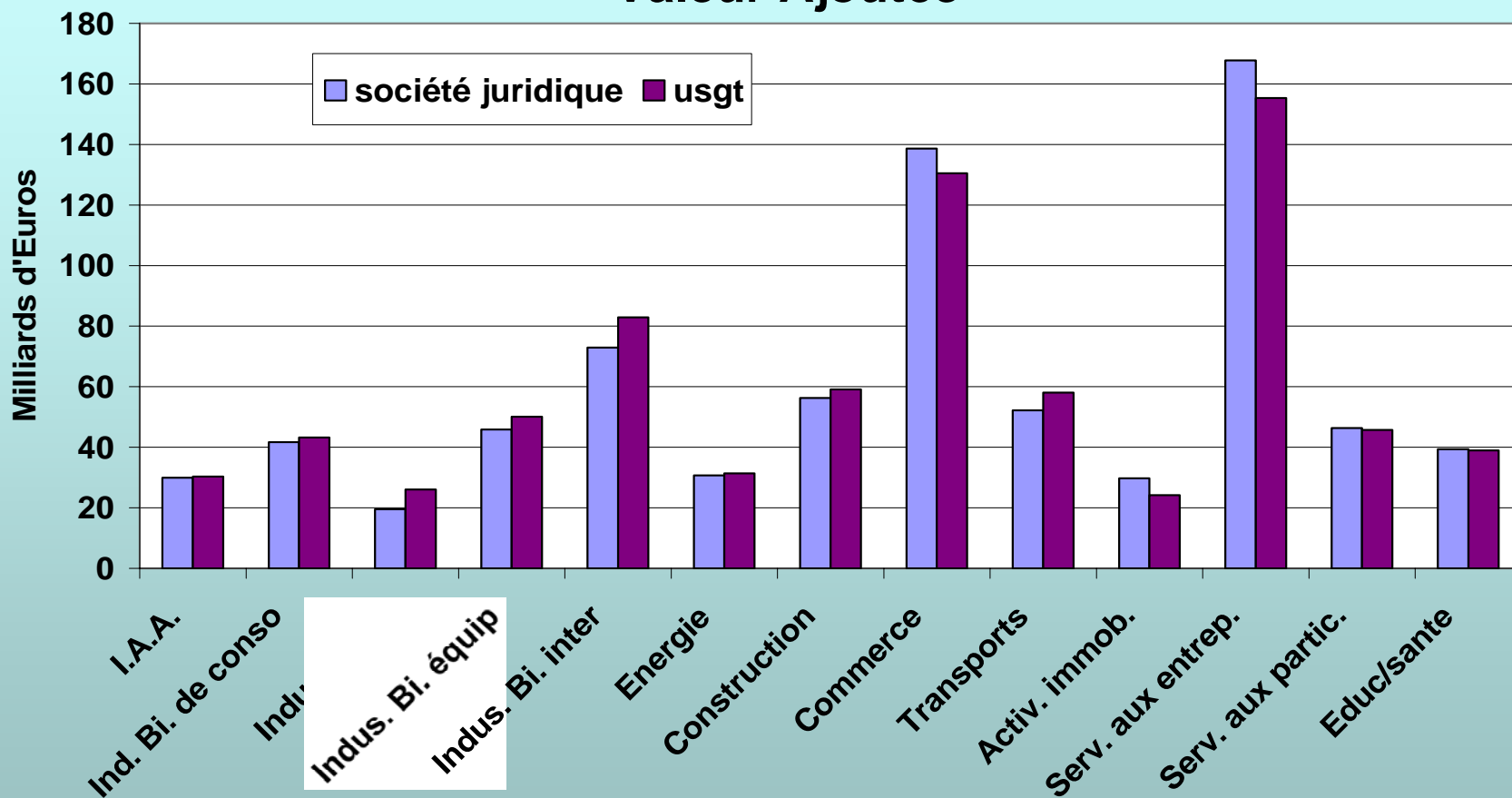


Immobilisations corporelles

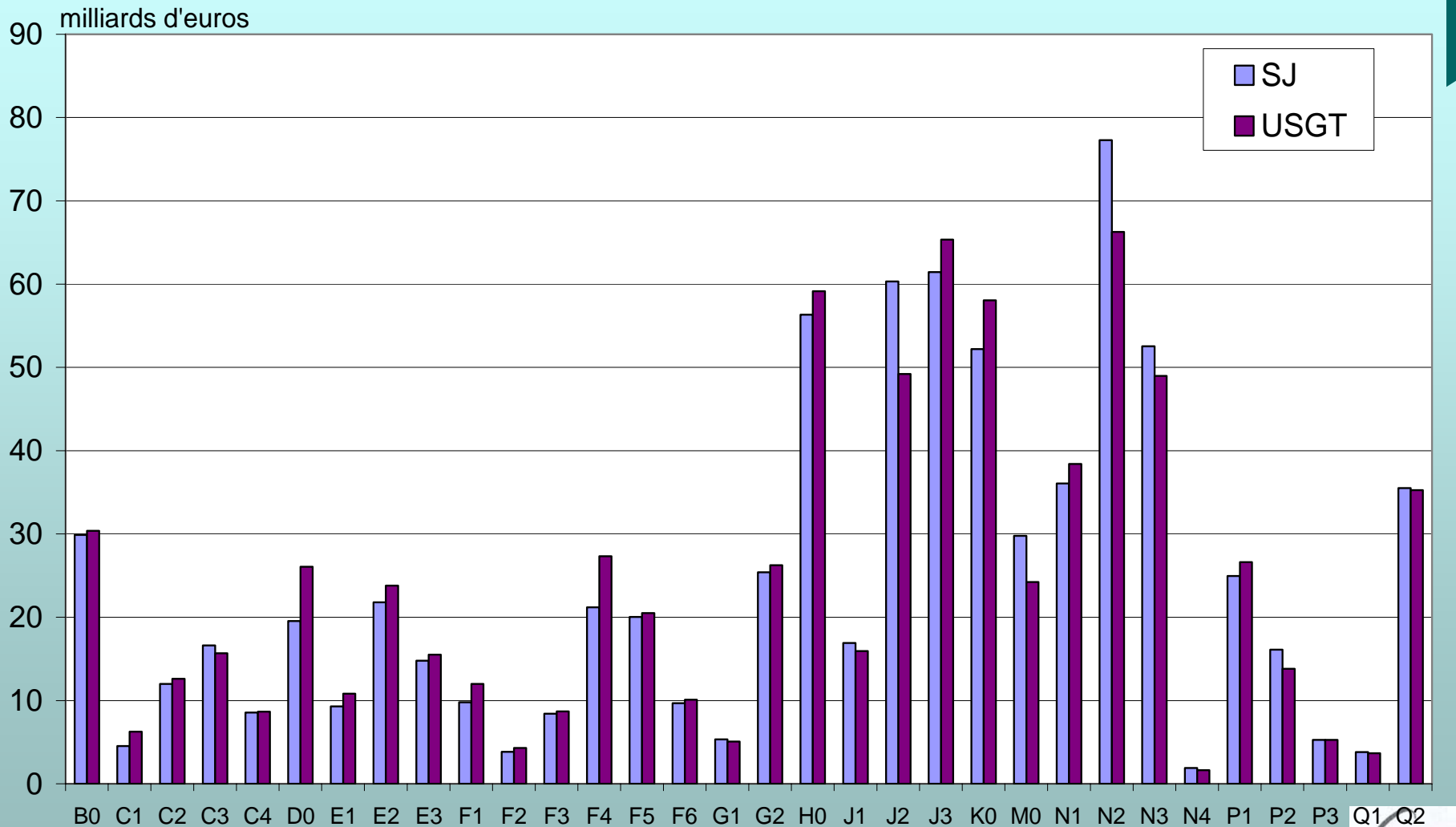


Résultat des simulations : Impact sur les ventilations par secteur d'activité

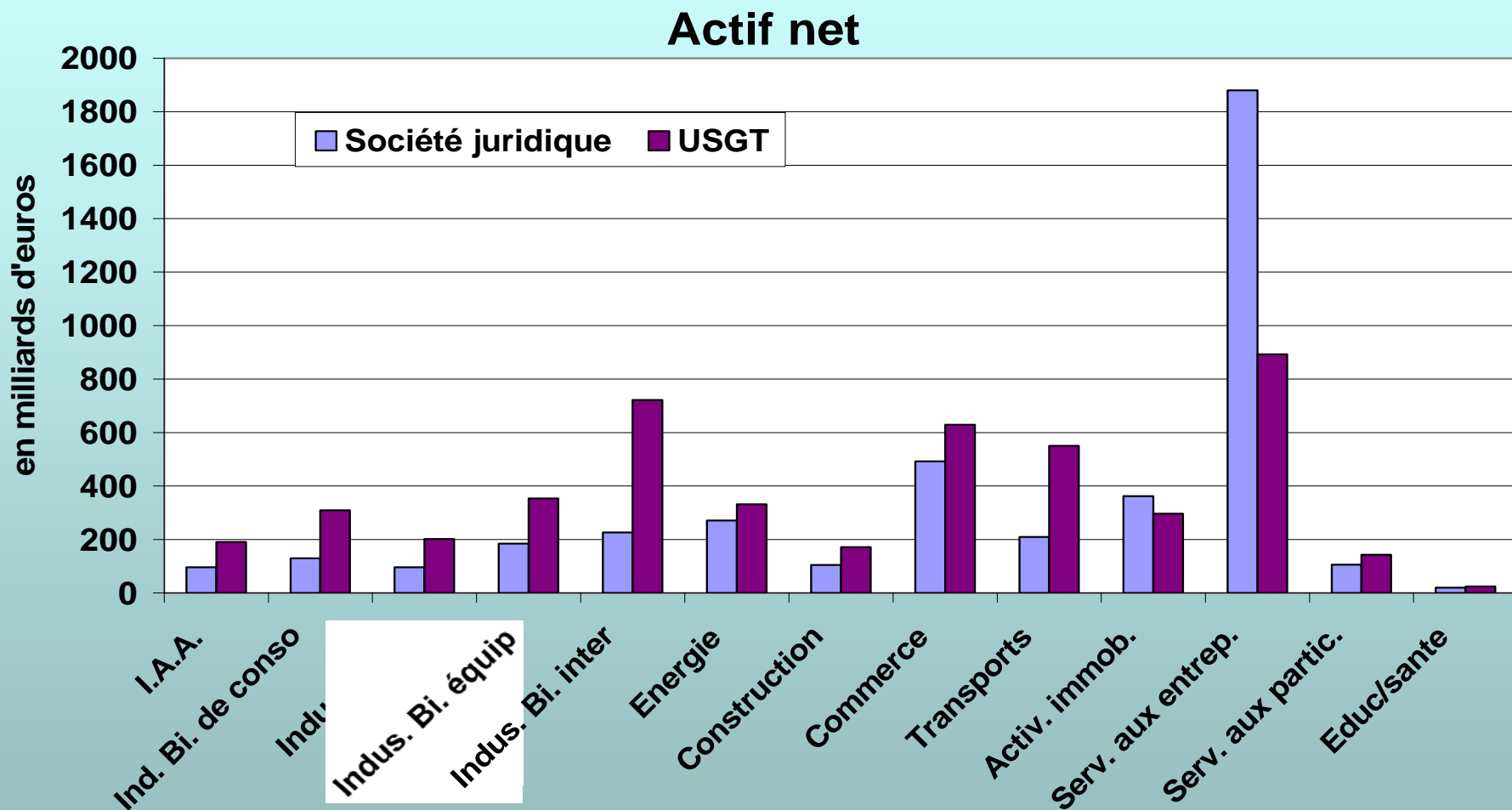
Valeur Ajoutée



Résultat des simulations : Impact sur les ventilations par secteur d'activité

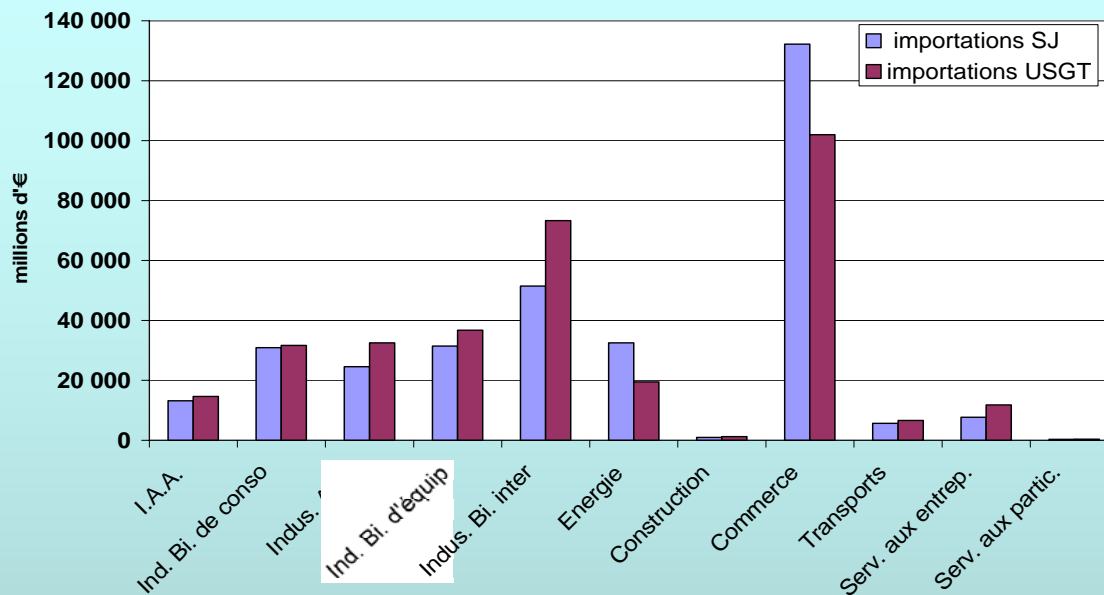


Résultat des simulations : Impact sur les ventilations par secteur d'activité

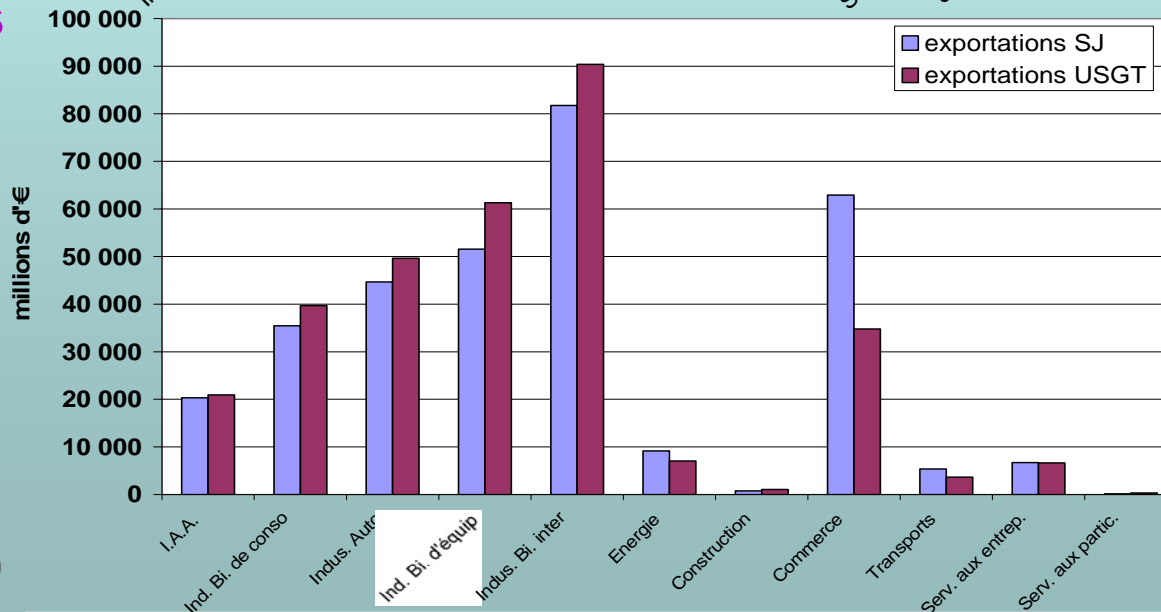


Résultat des simulations : Impact sur les ventilations par secteur d'activité

Importations

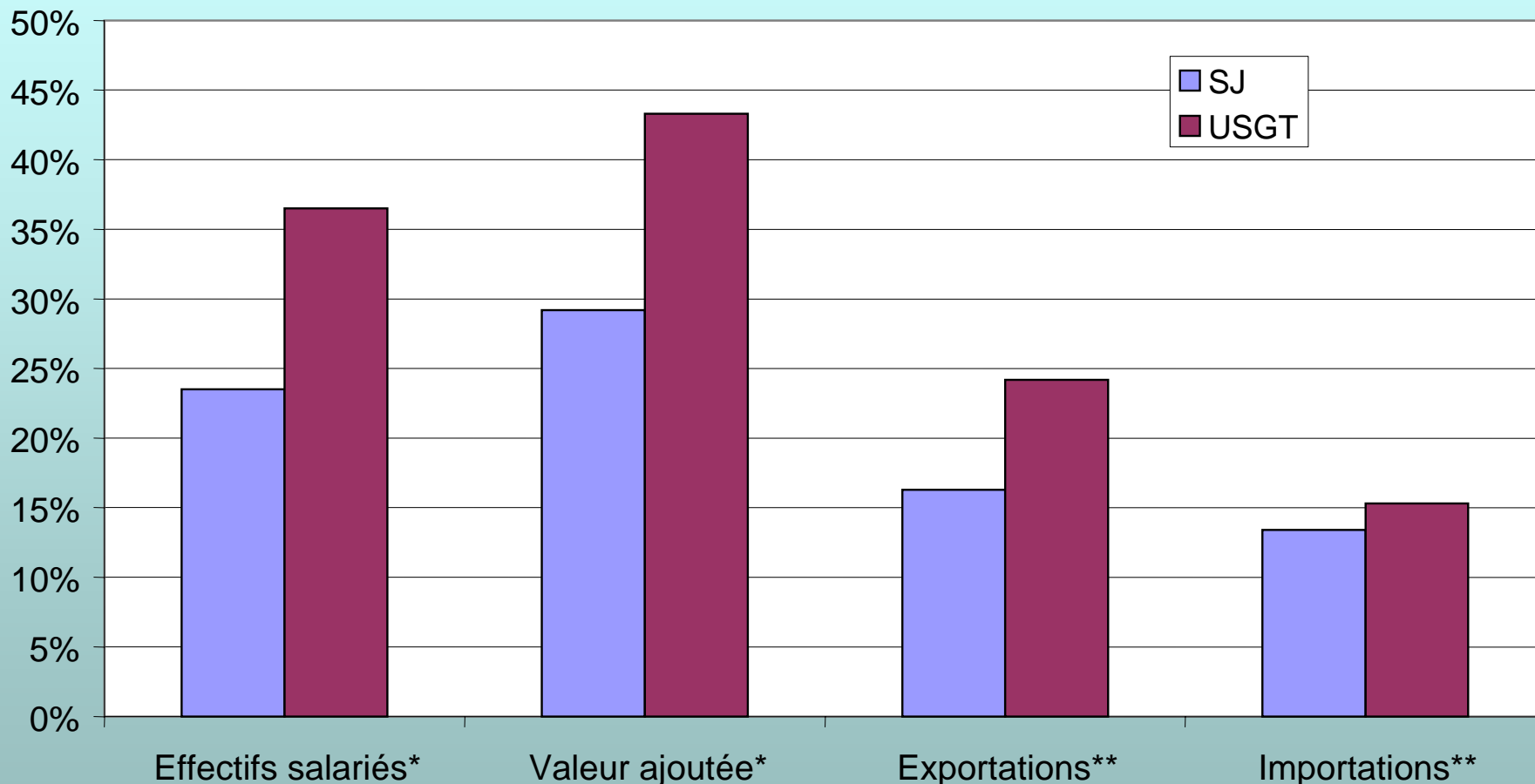


Exportations



Résultat des simulations : Impact sur la concentration

Poids des 10 premières unités pour quelques variables

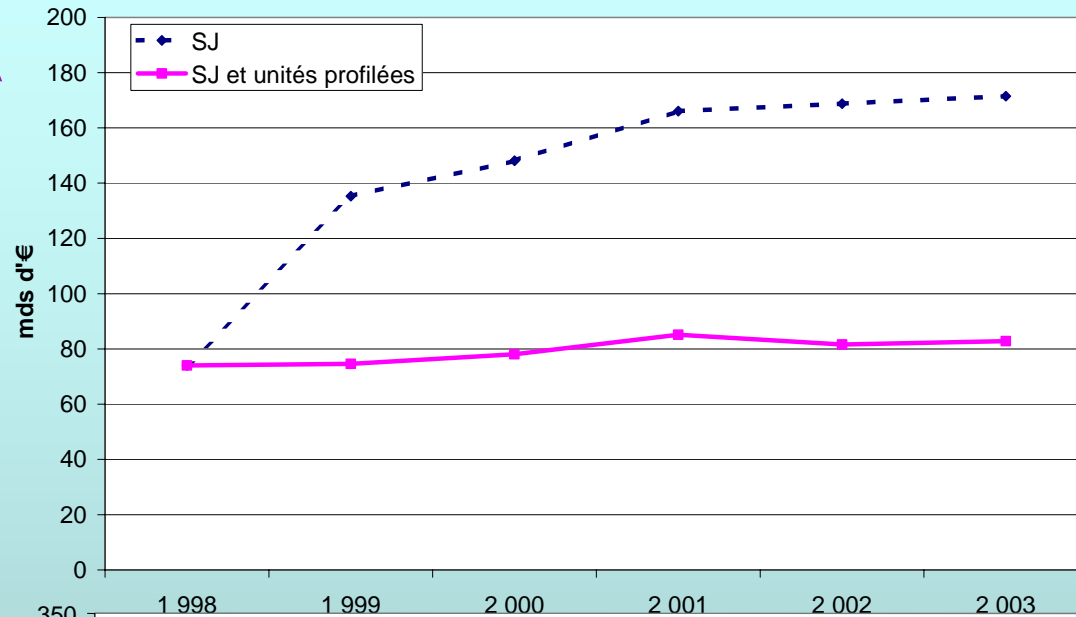


* : concentration moyenne des concentrations sectorielles en NES114

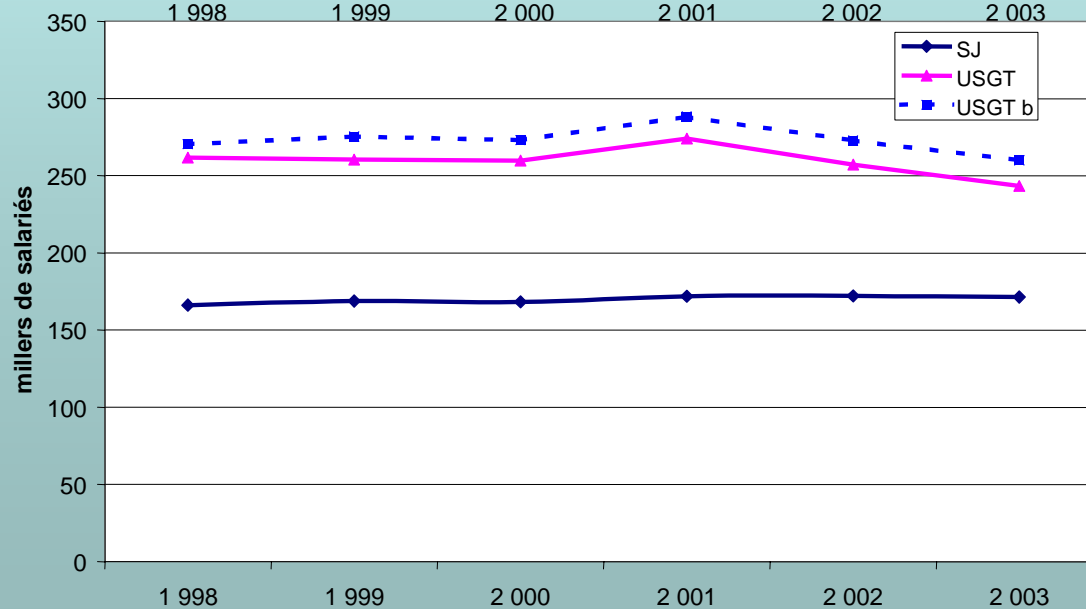
** : concentration globale tous secteurs confondus

Résultat des simulations : Le cas de l'industrie automobile

Evolution du CA



Evolution des effectifs



L'économie française : territoire vs. Nationalité

France

Sociétés sous contrôle étranger 2,0M sal	Sociétés juridiques indépendantes 6,3M sal	Groupes français 2,1M	3,6M
		Groupes français internationaux 4,2M	

Étranger

USG tronquées

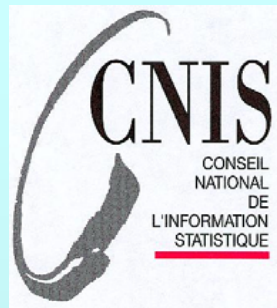
Sociétés sous contrôle étranger	Sociétés juridiques indépendantes	Groupes français
---------------------------------	-----------------------------------	------------------

USG tronquées
14,6M de salariés

USG françaises « monde »

Sociétés juridiques indépendantes	Groupes français
	Groupes français internationaux

USG Françaises « monde »
16,2M de salariés



Statistiques structurelles fondées sur les groupes d'entreprises et leurs sous-groupes

**Un système statistique d'entreprise cohérent
avec des statistiques comparables**

M. Benjamin CAMUS



26 avril 2007

L'intégration des groupes de sociétés doit préserver la cohérence du système statistique

Deux grands domaines

① Les statistiques d'entreprise

② Les comptes nationaux

L'intégration des groupes de sociétés doit préserver la cohérence du système statistique pour les statistiques d'entreprise

- . Nécessaire cohérence des statistiques structurelles**
- . Gain possible pour les statistiques infra annuelles autour de l'USIT**
- . Gain certain pour la statistique locale**
- . Adéquation aux statistiques internationales sur les implantations étrangères (FATS Inward & Outward)**

L'intégration des groupes de sociétés doit préserver la cohérence du système statistique pour les statistiques d'entreprise

- . **Nécessité d'un répertoire statistique**
 - . En complément du répertoire SIRENE
 - . Pour gérer les groupes de sociétés avec quelques caractéristiques
 - . Pour gérer les nouvelles unités USG et USI avec quelques caractéristiques
 - . Pour gérer en continu le lien entre ces unités et les unités légales et locales de SIRENE

L'intégration des groupes de sociétés doit préserver la cohérence du système statistique pour les Comptes nationaux

- . **Un système de normalisation international actuellement non cohérent sur les unités statistiques : Entreprise, UAE, UAEL, UPH,.....**
- . **Un compromis pragmatique actuel autour de l'unité légale**
- . **Un possible nouveau compromis moyennant des observations complémentaires**

L'intégration des groupes de sociétés doit préserver la comparabilité temporelle

- . **La comparabilité temporelle peut être gérée**
 - . **Un impact faible au niveau agrégé**
 - . **Des ruptures plus prononcées à un niveau sectoriel détaillé**
 - . **Des techniques connues de coefficient de raccord au niveau des données individuelles**
 - . **Des possibilités de série en double ou de retropolation pour certains utilisateurs (comptables nationaux)**

L'intégration des groupes de sociétés doit préserver la comparabilité internationale

. Au niveau européen

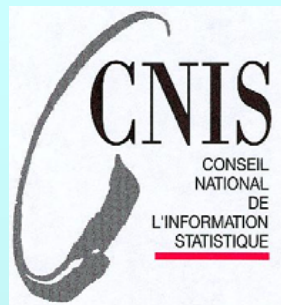
Une définition minimaliste de l'entreprise qui date de 1993

Une prise en compte croissante des groupes

Une incitation au profilage

. Des pratiques statistiques variées avec une évolution vers le profilage (RU et PB)

. La définition économique : une option durable et donc d'avenir



Statistiques structurelles
fondées sur les groupes d'entreprises et leurs sous-groupes

Conclusion générale et recommandations

M. Emmanuel RAULIN

26 avril 2007



Principales conclusions et recommandations

1) Nécessité de distinguer approche juridique et approche économique de l'entreprise

Une entreprise, au sens économique, doit avoir une certaine autonomie

Une société (juridique) n'est pas nécessairement une entreprise

Approche conforme au règlement européen

2) S'agissant des groupes de sociétés

Autonomie = branche opérationnelle (ou groupe)

Une filiale (société) est rarement une entreprise

Principales conclusions et recommandations

- 3) Des décisions qui ne relèvent que du groupe
 - 2 niveaux d'analyse nécessaires
 - le groupe
 - la branche opérationnelle
- 4) Un groupe multinational (et ses branches opérationnelles) se pense d'abord globalement
 - L'entreprise se définit d'abord globalement, ensuite territorialement (découpage géographique)
- 5) Certains réseaux se comportent comme des groupes

Principales conclusions et recommandations

19 recommandations

R1 : retenir 2 unités statistiques au sein d'un groupe à la place de la seule société juridique

la branche opérationnelle pour les principales statistiques (d'entreprise)

le groupe si la branche opérationnelle semble inappropriée

R2 : pour les statistiques relatives au territoire français, retenir les « troncatures » territoriales des précédentes

Principales conclusions et recommandations

› 19 recommandations (suite)

R6, R8 : développer les actions de "profilage" des groupes (ou de certains réseaux) pour définir, en coopération avec les groupes, les unités statistiques précédentes

R4 : rendre compte de l'activité mondiale des entreprises multinationales françaises : aux habituelles statistiques territoriales, ajouter celles « sous contrôle français »

R11, R12 : analyser les conséquences en termes d'obligation, de secret, etc.

Principales conclusions et recommandations

› 19 recommandations (suite)

R13 : viser un objectif de cohérence entre les différentes statistiques (infra-annuelles, annuelles, comptes nationaux) : compatibilité des messages

R9, R10, R14, R15 : publier des statistiques sur certaines sous-populations d'intérêt :

groupes cotés

entreprises patrimoniales

réseaux